



VIVATECH

17-20 JUIN 2026 / PARIS

Le CNRS à
VivaTech 2026

DOSSIER DE PRESSE



VIVATECH

17-20 JUIN 2026 / PARIS

Viva Technology, ou VivaTech, est le plus grand rendez-vous européen consacré à l'innovation technologique et aux start-up. Créé en 2016, il se tient annuellement au Paris Expo Porte de Versailles à Paris.

Il s'agit de la 7^{ème} participation du CNRS à l'événement.

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS SUR [CNRS.FR](https://www.cnrs.fr).

SUIVEZ LES ACTUALITÉS QUOTIDIENNES DU CNRS EN DIRECT DU STAND À VIVATECH SUR [LINKEDIN](#) ET [X](#).
#CNRSINNOVATION

CONTACT PRESSE
Manon Landurant
+33 1 44 96 51 37
manon.landurant@cnrs.fr

Rédaction : Manon Landurant, Clémentine Robert

Sommaire

01

Introduction

- Édito
- Au programme

02

Les pépites deeptech issues de nos laboratoires

- Transition écologique
- IA & Technologies innovantes

03

Paroles d'experts et d'expertes

- Journée Transition écologique, numérique, décarbonation
- Journée Défense, cybersécurité & IA
- Journée Compétitivité industrielle

04

Le CNRS sur le devant de la scène à VivaTech

- Discovery Stage
- Business redefined Arena
- Purple Stage
- Quantum Zone

→ ÉDITO

“ La mission du CNRS est claire : produire des connaissances par une recherche fondamentale de rang mondial et valoriser ces connaissances, socle indispensable de toute innovation. ”

Antoine Petit, ex-président-directeur général du CNRS

Pour la septième année consécutive, le CNRS s'impose comme un acteur incontournable de VivaTech, le plus grand rendez-vous européen de l'innovation. Dans un monde marqué par des incertitudes croissantes, cette édition place au premier plan un enjeu stratégique pour la France et l'Europe : la souveraineté scientifique et technologique, une notion en pleine recomposition.

Cette souveraineté s'articule autour de trois défis majeurs. D'abord, le défi climatique, qui exige des ruptures technologiques pour décarboner nos économies. Ensuite, le défi géopolitique, qui replace au centre des préoccupations les questions de sécurité, de résilience et d'autonomie stratégique. Enfin, le défi industriel, qui impose de renforcer notre compétitivité par la maîtrise des technologies clés, de l'intelligence artificielle au quantique, en passant par l'électronique.

Face à ces enjeux, la mission du CNRS est claire : produire des connaissances par une recherche fondamentale de rang mondial et valoriser ces connaissances, socle indispensable de toute innovation. À VivaTech, le CNRS démontrera cette ambition en réunissant des équipes de recherche engagées dans les programmes prioritaires de France 2030, des start-up deeptech issues de ses laboratoires et des partenaires industriels.

Aujourd'hui, le CNRS est plus que jamais reconnu en Europe et à l'international. Sa capacité à protéger les découvertes, assurer le transfert de technologie, accompagner l'émergence de start-up et co-construire avec les entreprises repose sur un écosystème solide et une offre complète tournée vers l'innovation. Cette stratégie est désormais distinguée au plus haut niveau : le CNRS est le premier organisme public européen en demandes de brevets (étude OEB, octobre 2025), le premier centre de recherche européen en création de spinouts deeptech (European Spinouts Report 2025) et figure parmi les 100 meilleurs innovateurs mondiaux (Clarivate 2026).

À VivaTech, le CNRS portera une conviction simple et forte : dans un monde en mutation, il ne peut y avoir de souveraineté européenne sans une recherche fondamentale ambitieuse, ouverte sur le monde et pleinement engagée dans l'innovation.



© Cyril FRESILLON / CNRS Images

© Frédérique PLAS / CNRS Images

→ AU PROGRAMME

La recherche fondamentale au cœur des enjeux de souveraineté technologique

Pour le CNRS, la 10^e édition de VivaTech sera placée sous le signe de la souveraineté technologique. Du 17 au 20 juin 2026, son stand révélera comment la recherche fondamentale, source d'innovations deeptech, est devenue un levier clé pour la souveraineté française.

Le CNRS présentera huit start-up deeptech issues de laboratoires sous sa tutelle qui, grâce à leurs innovations, répondent à des enjeux de souveraineté, s'inscrivant dans les trois grandes thématiques mises à l'honneur sur le stand du CNRS :

Transition écologique, numérique, décarbonation, Défense, cybersécurité & IA et Compétitivité industrielle.

Au cours de trois journées thématiques, le CNRS propose de croiser les visions de scientifiques et industriels, qui font de la science un moteur d'autonomie et de résilience technologique. Le CNRS vous donne également rendez-vous sur les grandes scènes du salon pour explorer les enjeux de la souveraineté dans les domaines de la robotique humanoïde et de l'agroalimentaire.

“ Aujourd'hui, l'enjeu majeur est d'accélérer le transfert et la valorisation des avancées scientifiques en innovations concrètes, capables de répondre aux défis sociétaux et économiques. Face à la compétition technologique mondiale, la recherche devient un levier stratégique pour consolider l'écosystème deeptech, renforcer notre souveraineté, et accélérer les transitions écologique et numérique. Le CNRS s'inscrit pleinement dans cette dynamique, en collaboration avec nos partenaires universitaires et écoles d'ingénieurs, notamment dans le cadre des Pôles universitaires d'innovation. Grâce à des dispositifs renforçant les liens entre laboratoires et entreprises, il soutient l'émergence de start-up deeptech issues de la recherche publique, dans des secteurs porteurs tels que l'IA, le quantique ou l'agroalimentaire. ”

Mehdi Gmar,
directeur général délégué à l'innovation du CNRS

L'innovation au CNRS en chiffres

+100
start-up créées
chaque année

+1 600
entreprises en
activité, issues des
laboratoires placés
sous sa tutelle

+330
laboratoires
communs
CNRS/entreprises

+1 000
nouveaux contrats
de recherche avec
les entreprises tous
les ans

+9 000
familles de brevets
dont un tiers co-
déposés avec des
industriels

→ LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

BEFC

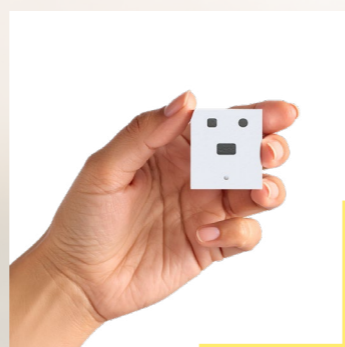
La pile de demain, à base de sucre et d'oxygène



BeFC propose une pile de sucre et d'oxygène, une alternative écoresponsable aux batteries miniatures au lithium.

Chaque année, ce sont 15 milliards de batteries miniatures au lithium qui sont jetées alors que seulement 3% de leurs composants sont recyclés. Pour répondre à ce problème de pollution majeure, Andrew Gross, Jules Hammond et Michael Holzinger, chercheurs CNRS au Département de chimie moléculaire (CNRS/Université Grenoble Alpes), ont fondé en 2020 la start-up BeFC afin de développer une alternative à ces dispositifs électroniques basse consommation : une **batterie organique entièrement recyclable sans métal ni matériau dangereux**.

Cette biopile est constituée d'un assemblage de couches de papiers cellulose et de carbone, entre lesquelles sont immobilisées des enzymes capables d'oxyder du glucose, puis de réduire de l'oxygène pour produire un courant électrique. Ce procédé permet de produire plusieurs milliwatts d'électricité par centimètre carré pendant plusieurs dizaines de jours après activation par quelques gouttes de liquide, sans rejeter autre chose qu'un dérivé du glucose que l'on peut trouver dans le vin ou le miel. Il s'avère idéal pour alimenter des dispositifs portables nécessitant peu de puissance. Aujourd'hui porté par Jules Hammond, BeFC ambitionne de transformer une innovation de laboratoire en solution industrielle durable et ainsi remplacer les batteries toxiques dans les dispositifs médicaux et les objets connectés à Internet (IoT).



© BeFC 2026

La technologie Bioenzymatic Fuel Cell organique entièrement recyclable sans métal ni matériau dangereux.

Quel enjeu plus grand à l'heure actuelle que celui de la transition écologique et environnementale ? Contributeur majeur aux données du GIEC, acteur au sein de l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique et de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité, pilote ou copilote de vingt-quatre Programmes et équipements prioritaires de recherche (PEPR) en lien avec la décarbonation, les ressources naturelles, le recyclage ou le climat, le CNRS a fait de ce défi une priorité. Pour y répondre, la valorisation des connaissances produites dans les laboratoires est essentielle et passe également par la création de start-up ou le transfert de brevet afin d'amener sur le marché des technologies innovantes et ambitieuses. Cette année, quatre start-up sont mises à l'honneur, quatre solutions qui proposent des alternatives plus respectueuses de l'environnement dans le domaine des batteries, de la purification de l'eau et du retraitement de l'amiante.

ENTROVIEW

Des solutions de diagnostic avancé pour les batteries de véhicules électriques accidentés et en fin de vie



Entroview développe des outils de diagnostic batterie pour évaluer l'état de santé et la sécurité des véhicules électriques après accident et en fin de vie, et orienter les décisions des professionnels de l'automobile et des assureurs.

Avec l'essor des véhicules électriques, un nouvel enjeu s'impose aux professionnels de l'après-vente, aux centres de traitement des véhicules hors d'usage et aux assureurs : comment évaluer objectivement l'état d'une batterie après un sinistre ou en fin de vie ? Une batterie lithium endommagée représente un risque de sécurité réel (incendie, explosion) et sa valeur résiduelle reste difficile à estimer sans outil adapté.

Entroview propose des solutions de diagnostic embarqué et d'analyse électrochimique permettant de caractériser précisément l'état interne d'un module batterie en conditions terrain. La technologie, issue de travaux de recherche fondamentale en thermodynamique des systèmes électrochimiques, permet d'orienter chaque batterie vers la décision la plus adaptée : remise en service, seconde vie ou mise en sécurité avant recyclage. Elle s'adresse aux centres de traitement de véhicules hors d'usage, aux experts automobiles et aux acteurs de l'assurance.

Créée en 2021 par Gaëtan Depaëpe et Sohaïb El Outmani, Entroview s'appuie sur les travaux menés par ce dernier dans le cadre de sa thèse au GIPSA-Lab (CNRS/Université Grenoble Alpes/Grenoble INP — UGA).

Avec BeFC, notre ambition a toujours été de faire sortir la recherche du laboratoire pour lui donner un impact concret sur la société. La création de BeFC nous a permis de transformer une technologie issue de la recherche fondamentale en une solution industrielle capable de répondre à des enjeux majeurs : réduire l'impact environnemental des batteries, renforcer notre souveraineté technologique et imaginer de nouvelles sources d'énergie durables pour les usages de demain.

Andrew Gross, Jules Hammond et Michael Holzinger, chercheurs CNRS au Département de chimie moléculaire (CNRS/Université Grenoble Alpes) et co-fondateurs de BeFC.



© BeFC 2026



© Entroview

En créant Entroview, nous avons la volonté de transformer des résultats de recherche fondamentale en technologie capable de répondre de manière concrète à un enjeu climatique : l'optimisation de la durabilité et de la sécurité des batteries des véhicules électriques accidentés ou en fin de vie.

Sohaïb El Outmani et Gaëtan Depaëpe, co-fondateurs d'Entroview.

ILION WATER TECHNOLOGIES

L'eau pure sans pression : aider les industriels à produire plus, à moindre coût et moindre impact



Ilion Water Technologies développe une solution de purification de l'eau sans pression.

La purification de l'eau est nécessaire pour un grand nombre d'industries. Pourtant le procédé utilisé est le même depuis plus de 50 ans : l'osmose inverse, qui repose sur des équipements énergivores, bruyants et polluants, en poussant l'eau à travers des filtres à des pressions équivalentes au poids de deux Tours Eiffel.

Grâce aux résultats de recherches menées par le chercheur CNRS Lydéric Bocquet, médaille de l'innovation 2024 du CNRS, Ilion Water Technologies a développé la première solution de purification d'eau sans pression pour les intégrateurs industriels. Son moteur électrique innovant propose de moderniser les installations existantes en s'insérant directement dans les filtres des équipements pour pousser sans pression par électro-pompage. En utilisant seulement quelques volts, cette technologie permet de purifier l'eau, sans infrastructures lourdes ni produits chimiques.

Fondée en 2025 par Lucie Ries et Zacharie Pilo, la start-up a bénéficié d'un accompagnement du CNRS par le biais des programmes de prématuration et d'accompagnement RISE.



L'osmoseur sans pression consiste en une électropompe à membrane qui propulse l'eau à travers des filtres à osmose inverse standard en utilisant seulement quelques volts d'électricité.

@Ilion Water Technologies

Produire de l'électricité, dessaler de l'eau de mer, retirer l'alcool des boissons... Autant de valorisations issues des recherches fondamentales de **Lydéric Bocquet, directeur de recherche CNRS et pionnier de la nanofluidique**. Ce domaine à la croisée de la mécanique des fluides et de la physique moléculaire, voire quantique, lui permet de concevoir des dispositifs, notamment des membranes, aux propriétés innovantes. Lydéric Bocquet a ainsi déposé douze brevets et fondé quatre start-up : Sweetch Energy en 2015, ALTR en 2017, Hummink en 2020 et Ilion en 2025.



@Frédérique PLAS / CNRS Images

→ [Découvrez son portrait en vidéo](#)



Ilion Water Technologies est née des travaux de recherche fondamentale menés au Laboratoire de physique de l'ENS Paris par le chercheur Lydéric Bocquet. Pendant cinq ans, nous avons transformé des découvertes en nanofluidique en une solution industrielle pour la purification de l'eau, avec le soutien des laboratoires, du CNRS, du ministère de la Recherche et de l'Europe. Aujourd'hui, notre ambition est d'accélérer l'industrialisation de cette technologie pour devenir un acteur français de référence de la purification de l'eau à faible coût et à faible impact.

Les co-fondateurs d'Ilion Water Technologies : Paulina Sarnikowski, directrice scientifique ; Zacharie Pilo, directeur technique et Lucie Ries, présidente-directrice générale



@Robin Bourgeois

VALAME

La solution éco-responsable pour éliminer l'amiante



LA SOLUTION ÉCO-RESPONSABLE POUR EN FINIR AVEC L'AMIANTE

Dans une logique d'économie circulaire, VALAME propose un procédé de retraitement de l'amiante permettant de valoriser les matières premières secondaires formées.

Chaque année en France, 150 000 tonnes de déchets d'amiante sont envoyées en décharge. Mais que faire de ces déchets ? VALAME propose une alternative à l'enfouissement, une solution peu écologique qui arrive progressivement à saturation.

Par un traitement chimique qui intègre une succession d'attaques acides et de filtrations impliquant l'acide chlorhydrique, les fibres chrysotiles sont détruites et l'amiante est « traitée ». Ce procédé permet l'extraction de deux éléments de valeur présents en grande quantité dans l'amiante : le magnésium et la silice, qui sont ensuite valorisés auprès des acteurs du territoire. L'objectif de la start-up est d'éviter l'enfouissement de l'équivalent de dix piscines olympiques par usine et par an de déchets amiantés.

Créée par l'entrepreneur Pierre-Emmanuel Lepers en 2019, VALAME s'appuie notamment sur les procédés brevetés développés par Michel Delmas et Ghislain Denis, chercheurs spécialistes de chimie industrielle au Laboratoire de génie chimique (CNRS/Toulouse INP/Université de Toulouse).



Bénéficier d'un lien continu avec les inventeurs des brevets a facilité la projection du procédé dans le monde industriel, et permis d'asseoir la crédibilité de la solution vis-à-vis d'investisseurs.

Pierre-Emmanuel Lepers, directeur de Valame



@Valame



@Valame

Réacteur et broyeur de la technologie de traitement des déchets amiantés de Valame.

@Adaba Stock

→ IA & TECHNOLOGIES INNOVANTES

XPDEEP

De l'IA boîte noire à une intelligence auto-explicable, actionnable et certifiable



Xpdeep propose une intelligence artificielle transparente et fiable pour analyser les données industrielles et fournir des explications à ses prises de décision.

L'intelligence artificielle est devenue essentielle pour exploiter les flux de données issus de capteurs industriels, systèmes embarqués et infrastructures critiques que l'on trouve dans les secteurs exigeants et stratégiques de l'industrie, de la défense, de l'énergie, de la finance, de la santé ou encore du transport. Cependant, les modèles de deep learning restent encore largement des boîtes noires, opaques, limitant leur adoption dans les secteurs où la confiance, la traçabilité et la souveraineté sont indispensables. Les rendre transparents est un défi auquel de nombreuses équipes de recherche dans le monde se sont attaquées, sans succès.

Depuis 2023, Xpdeep s'appuie sur des résultats de recherche démontrés et validés depuis 2018 par Ahlame Douzal, enseignante-chercheuse au Laboratoire d'informatique de Grenoble (CNRS/Université Grenoble Alpes), pour poursuivre le développement de ces avancées et répondre aux défis du déploiement industriel à grande échelle. Co-fondée avec l'entrepreneur Stanislas Chesnais, l'entreprise s'inscrit dans une continuité naturelle entre recherche appliquée et industrialisation. La start-up a développé un framework souverain de deep learning explicable, capable d'analyser des données multi-capteurs tout en générant des explications claires, intelligibles et directement exploitables par les opérateurs métiers, auditeurs et responsables IA. Les modèles conçus par Xpdeep sont nativement explicables, actionnables, auditables et certifiables, ouvrant la voie à une nouvelle génération d'IA de confiance pour les environnements critiques, et permettant aux entreprises de gagner des avantages concurrentiels.

Depuis 2018, mes travaux de recherche ont permis l'émergence d'une nouvelle génération de deep learning nativement explicable, adaptée aux exigences des systèmes critiques et souverains. Xpdeep est née de cette dynamique, afin de permettre le déploiement d'une IA performante dans des environnements où la fiabilité et la transparence sont essentielles.

Ahlame Douzal, enseignante-chercheuse au Laboratoire d'informatique de Grenoble (CNRS/Université Grenoble Alpes), co-fondatrice et directrice scientifique de Xpdeep.



© Pierre Jayet

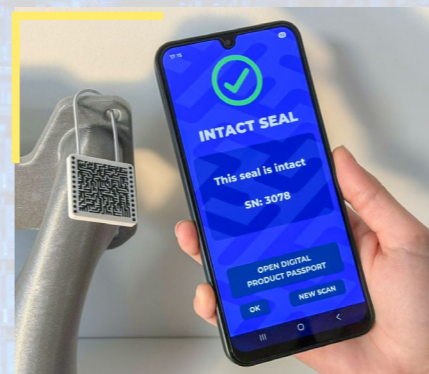
Nous nous sommes rencontrés autour d'une conviction commune : les travaux d'Ahlame avaient déjà apporté des résultats démontrés et applicables, ouvrant une nouvelle voie pour un deep learning explicable adapté aux systèmes critiques. L'enjeu était désormais de prolonger ces avancées pour relever les défis de l'industrialisation et du déploiement à grande échelle. C'est de cette complémentarité entre recherche appliquée et construction d'entreprises B2B qu'est née Xpdeep.

Stanislas Chesnais, co-fondateur et président-directeur général de Xpdeep.

Les objectifs de souveraineté technologique reposent sur deux atouts majeurs : l'excellence de la recherche fondamentale française et européenne, et l'engagement en faveur de l'innovation de chercheurs et chercheuses, dont l'ambition de mettre la science au service de la société et la créativité permettent de repousser les limites des technologies existantes. Cette année, le CNRS présente quatre spin-offs issues de ses laboratoires, pionnières dans des domaines stratégiques à l'échelle mondiale : l'intelligence artificielle, la cryptographie, l'électronique de puissance et le *new space*.

CLEWTEC

Protégez vos produits. Prouvez leur authenticité. En une seule lecture.



© P-A Hugron / Clewtec

Fondée en 2022, Clewtec (ex-S.A.M.) révolutionne l'authentification avec une technologie de signature physique infalsifiable unique au monde. Sa particularité ? Elle se présente sous la forme de scellés imprimés en 3D qui garantissent et prouvent l'intégrité de produits ou d'accès (physique et/ou numérique) contre les fraudes, substitutions ou intrusions et est installable et contrôlable en un instant par tout opérateur terrain, sans réseau, sans infrastructure et sans dépendance. Cette innovation en matière de traçabilité et d'authentification repose sur un double encodage : un encodage physique de la matière elle-même et un encodage numérique combiné à des algorithmes avancés de cryptographie (*Elliptic Curve Digital Signature Algorithm*).

Clewtec est née d'une collaboration de longue date entre nos laboratoires, où nos expertises académiques complémentaires en sciences des matériaux et du numérique ont permis de créer une solution d'authentification physique unique. Notre technologie repose sur des résultats de recherche de pointe : nouveaux matériaux codants imprimables en 3D et capacité d'encodage et de stockage dans la matière. Aujourd'hui, en tant que conseillers scientifiques, nous déployons cette innovation aux côtés de Cédric Prins pour répondre aux enjeux critiques de sécurité des secteurs les plus exigeants.

Samuel Kenzari, chercheur CNRS et Sylvain Lefebvre, chercheur Inria, co-fondateurs et conseillers scientifiques de Clewtec.

Contrairement aux solutions classiques (sceaux holographiques, RFID, NFC ou NFT), l'authentification Clewtec ne nécessite ni connexion internet, ni expertise technique : une simple lecture de la matière (lecteur Clewtec) du scellé suffit pour authentifier et prouver instantanément. Véritable coffre-fort infalsifiable, cette technologie est l'aboutissement de plusieurs années de recherche menée par deux chercheurs : Samuel Kenzari (CNRS) à l'Institut Jean Lamour (CNRS/Université de Lorraine) et Sylvain Lefebvre (INRIA) au Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (INRIA/CNRS/Université de Lorraine).

Cette approche hybride physico-numérique, protégée par sept familles de brevets, offre un niveau de protection sans équivalent face aux cyberattaques et contrefaçons dans des secteurs variés : transport et logistique (conteneurs, scellés d'intégrité), industrie (pièces critiques, maintenance), luxe (anti-contrefaçon) ou encore défense (contrôle d'intégrité et authentification sur terrains militaires).

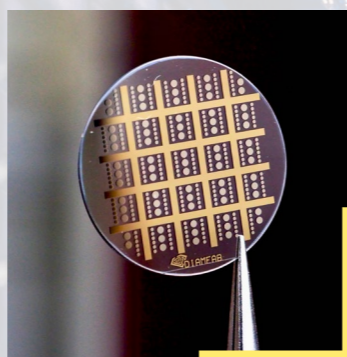
DIAMFAB

La puissance du diamant

DIAMFAB développe des semi-conducteurs en diamant synthétique pour une électronique de puissance plus performante, compacte, résistante et durable.

Des chargeurs rapides aux infrastructures photovoltaïques, en passant par les véhicules électriques, l'électronique de puissance joue un rôle clé dans l'efficacité énergétique et l'électrification de nos usages. Historiquement fondée sur le silicium, le carbure de silicium et le nitrure de gallium, cette électronique de puissance se heurte aujourd'hui aux limites de ces matériaux face aux exigences croissantes de performance, d'efficacité énergétique et de compacité.

Dans ce contexte, la start-up DIAMFAB propose depuis 2019 une alternative particulièrement prometteuse : des semi-conducteurs à base de diamant de synthèse. Ces « wafers » sont fabriqués à partir de méthane et d'hydrogène, deux ressources abondantes et potentiellement biosourcées, grâce à un savoir-faire développé par 30 ans de recherches au sein de l'Institut Néel (CNRS). De par ses propriétés exceptionnelles, le diamant de synthèse permet d'atteindre des puissances de charge très élevées dans des dispositifs plus compacts et plus légers, avec une résistance inégalée aux conditions extrêmes. Cette innovation de rupture, reconnue à l'international, constitue une avancée déterminante pour relever les défis de la transition énergétique, de la décarbonation et de la souveraineté technologique.



Les diodes Schottky sont fabriquées sur un substrat diamant à haute valeur ajoutée.

EXOTRAIL

Bouleverser le mode de transport des petits satellites



Exotrail développe des technologies de propulsion pour satellites afin de répondre aux enjeux croissants de la logistique orbitale.

Les satellites sont devenus essentiels à l'activité humaine, que ce soit pour la circulation des informations (télécommunications, GPS, Internet, etc.), la modélisation des changements climatiques ou encore pour l'étude de l'univers physique. En 2025, l'industrie spatiale aura lancé plus de satellites qu'entre 2010 et 2020. Avec presque 20 000 satellites en orbite, les logiques d'infrastructure observées dans d'autres domaines, comme le maritime, sont désormais prégnantes dans l'espace et se développent par l'apport de services (transport au dernier kilomètre, extension de fin de vie, désorbitation, etc.).

Issue de recherches menées au Groupe d'études de la matière condensée (CNRS/Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) par Jean-Luc Maria, chercheur du CNRS et désormais président-directeur général d'Exotrail, la scale-up commercialise les technologies de propulsion électrique à effet Hall étudiées au CNRS. Miniaturisés et industrialisés pour propulser des satellites jusqu'à 500 kg, cette capacité est un premier jalon qui a permis le développement d'Exotrail dans une quinzaine de pays.

Depuis 2023, Exotrail construit et opère ses propres satellites, multi-missions et multi-orbites, à des fins d'expérimentations et de services à l'infrastructure. Dénommés « spacevan », deux sont déjà en orbite. Positionnée à l'intersection des applications commerciales et de défense, Exotrail compte plus de 200 collaborateurs et dispose de 5 000 m² de capacités industrielles à Massy, pour passer à l'échelle et devenir un leader européen de la logistique orbitale.

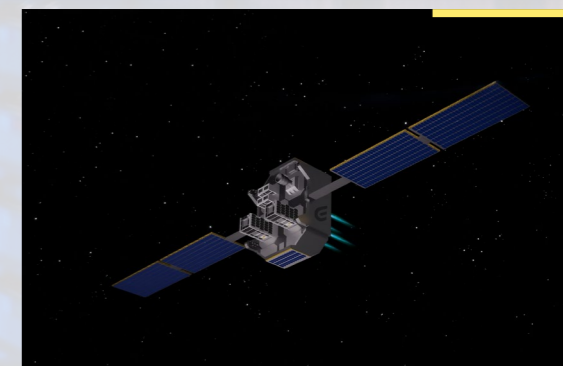
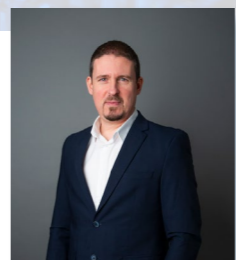


DIAMFAB trouve son origine dans plus de 30 ans de recherche au sein de l'Institut Néel du CNRS. La création de la startup s'inscrit dans une démarche de transfert, avec l'ambition de valoriser ces travaux en développant une technologie de rupture à l'échelle industrielle. Nous nous appuyons sur cet héritage scientifique pour adresser des enjeux concrets de performance et d'efficacité dans l'électronique de puissance.

Khaled Driche, directeur technique, et Gauthier Chicot, président-directeur général, co-fondateurs de DIAMFAB

Exotrail est une entreprise qui est née de l'excellence scientifique, pour que l'innovation passe de la paillasse à l'espace. C'est aujourd'hui une réalité industrielle, avec un carnet de commande majoritairement à l'export et donc une réussite mondiale.

Jean-Luc Maria, co-fondateur et président-directeur général d'Exotrail



Le spacevan est un lanceur interorbital qui s'appuie sur l'expertise d'Exotrail en matière de systèmes de propulsion électrique pour atteindre un large éventail d'orbites.



Jean-Luc Maria entouré des co-fondateurs d'Exotrail, de gauche à droite : David Henri, directeur des opérations ; Nicolas Heitz, directeur qualité et infrastructure et Paul Lascombes, directeur scientifique.

→ PROGRAMMATION DES TALKS

MERCREDI 17 JUIN TRANSITION ÉCOLOGIQUE, NUMÉRIQUE, DÉCARBONATION



01
Le PEPR Systèmes énergétiques et énergies renouvelables (TASE) co-piloté par le CNRS et le

CEA, s'inscrit dans la stratégie d'accélération France 2030 pour développer une industrie française compétitive dans les nouvelles technologies de l'énergie, afin de répondre à la demande croissante en énergies renouvelables et à l'électrification des usages. Dans ce cadre, le projet **Flextase, dirigé par Frédéric Wurtz**, directeur de recherche au CNRS au laboratoire G2ELab de Grenoble, se concentre sur la gestion flexible des systèmes énergétiques avec une part croissante d'énergies renouvelables. A l'interface des sciences de l'ingénieur et des sciences humaines et sociales, ce projet a pour objectif d'observer et mesurer les dynamiques de flexibilité, de créer des outils pour équilibrer production et consommation, et de favoriser leur adoption par la société.

02 Le PEPR « Soutenir l'innovation pour développer de nouveaux procédés industriels largement décarbonés » (SPLEEN) s'inscrit dans la stratégie nationale d'accélération France 2030 « Décarbonation de l'industrie ». Piloté par le CNRS et l'IFPEN, ce programme vise à préparer une offre technologique et des solutions en rupture qui contribueront à la tenue des engagements climatiques de la France à l'horizon 2050 et à renforcer la souveraineté nationale sur les technologies dédiées à la décarbonation. **Fabrice Lemoine, chercheur au Laboratoire Energies & Mécanique théorique et appliquée (CNRS/Université de Lorraine)** et Antonio Pires da Cruz, responsable de programme à l'IFPEN, en assurent la direction.

09:30 - 9:45	Mot d'introduction Mehdi Gmar, directeur général délégué à l'innovation du CNRS
11:00 - 11:25	Conférence - Renouveler les systèmes énergétiques pour un avenir durable Frédéric Wurtz (CNRS), chercheur au Laboratoire de génie électrique de Grenoble (CNRS/Université Grenoble Alpes) et directeur du projet Flextase du PEPR TASE ⁰¹
11:30 - 12:00	Table-ronde - Métamorphoser l'industrie pour atteindre la neutralité carbone <ul style="list-style-type: none"> Fabrice Lemoine (Université de Lorraine), chercheur au Laboratoire Energies & mécanique théorique et appliquée (CNRS/Université de Lorraine) et porteur du PEPR Décarbonation de l'industrie (SPLEEN)⁰² Damien Voiry, président-directeur général de E-Ethylene Philippe Arpentiner, conseiller scientifique chez Air Liquide et codirecteur du laboratoire commun PIGAZ (Air Liquide/CNRS/Université de Lorraine)
14:00 - 14:25	Table-ronde - Accélérer l'innovation pour des batteries durables et performantes <ul style="list-style-type: none"> Mathieu Morcrette (CNRS), chercheur au Laboratoire de réactivité et de chimie des solides (CNRS/Université de Picardie Jules Verne), porteur du PEPR Batteries⁰³ Jules Hammond, directeur technique et co-fondateur BeFC
14:30 - 15:00	Table-ronde - Batterie, le défi de la souveraineté énergétique <ul style="list-style-type: none"> Mathieu Morcrette (CNRS), porteur du PEPR Batteries⁰³ Gaëtan Depaëpe, président-directeur général d'Entreview Philippe Capron, directeur technique Recyclage batterie Orano
15:00 - 15:15	Pitch - Et s'il existait une filière éco-responsable sur l'amiante ? Valame - Pierre-Emmanuel Lepers, président-directeur général
15:15 - 15:30	Pitch - Et si on imaginait une nouvelle ère pour la purification de l'eau ? Ilion Water Technologies - Lucie Ries, présidente-directrice générale et co-fondatrice
16:00 - 16:30	Table-ronde - L'innovation à impact social <ul style="list-style-type: none"> Thomas Ribeiro, directeur de CNRS Innovation Dominique Mathieu-Huber, cheffe de la Mission science, société, territoires du Service de la Recherche et de l'Innovation du commissariat général au développement durable (ministère de la Transition énergétique) Elsa Cortijo (CNRS), chercheuse au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (CEA/CNRS/Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) et directrice exécutive de l'agence de programme « Climat, biodiversité et sociétés durables »
16:30 - 17:00	Échange - L'écosystème se mobilise pour l'innovation <ul style="list-style-type: none"> Sophie Paturle, présidente de France Invest Mehdi Gmar, directeur général délégué à l'innovation du CNRS

JEUDI 18 JUIN DÉFENSE, CYBERSÉCURITÉ & IA

11:00 - 11:25	Conférence - Renforcer la cybersécurité pour permettre la souveraineté numérique Francesca Musiani (CNRS) ⁰⁴ , directrice du Centre Internet et sociétés du CNRS
11:30 - 12:00	Table-ronde - Sécurité, innovation, souveraineté : les clés d'une stratégie spatiale française unifiée ? <ul style="list-style-type: none"> Olivier La Marle, responsable du programme Sciences de l'Univers au CNES Benoit Neichel (CNRS), chercheur au Laboratoire d'astrophysique de Marseille (Aix-Marseille Université/CNES/CNRS) Maxime Jambon, responsable des affaires publiques et communication d'Exotrail
12:00 - 12:30	Table-ronde - L'écosystème régional se mobilise pour l'innovation <ul style="list-style-type: none"> Marc Sztulman, conseiller régional délégué au numérique de la région Occitanie Florent Brenguier, vice-président en charge de l'innovation de l'Université Grenoble Alpes
14:00 - 14:25	Conférence - L'Europe face à la désinformation David Chavalarias (CNRS) ⁰⁵ , chercheur au Centre d'analyses et de mathématiques sociales (CNRS/EHESS) et directeur de l'Institut des systèmes complexes de Paris Île-de-France (CNRS)
14:30 - 15:00	Table-ronde - IA multi-agent et intégration humain système dans le domaine maritime : un outil pour la recherche <ul style="list-style-type: none"> Aymeric Bonnaud, directeur scientifique de Naval Group Paul Égré (CNRS), chercheur au FrenCh australian laboratory for human/autonomous agents teamING (CROSSING - Adelaide University/CNRS/IMT Atlantique - Institut Mines-Telecom/Naval Group/Flinders University)
15:00 - 15:30	Table-ronde - La recherche et l'innovation au service de l'autonomie stratégique française et européenne <ul style="list-style-type: none"> Florent Kirchner, directeur du Pôle souveraineté numérique au Secrétariat général pour l'investissement Franck Molina (CNRS), chercheur au laboratoire Modélisation et Ingénierie des systèmes complexes biologiques pour le diagnostic (ALCEN/CNRS) Emmanuel Gardinetti, chef du département Expertise et Technologies de défense au ministère des Armées
15:30 - 15:45	Pitch - Et si on imaginait une IA 100% transparente ? Xpdeep - Stanislas Chesnais, président-directeur général de Xpdeep

05 **David Chavalarias** est mathématicien CNRS au Centre d'analyses et de mathématiques sociales (CNRS/EHESS) et directeur de l'Institut des systèmes complexes de Paris Île-de-France (CNRS). Ses travaux portent sur l'impact des grandes infrastructures numériques sur nos sociétés et les processus démocratiques.



© David Chavalarias



03
Dans un contexte de dépendance aux matériaux critiques et de transition énergétique, le développement

de batteries performantes et responsables est un enjeu stratégique. Le PEPR Batteries, co-piloté par le CNRS et le CEA, a pour objectif de concevoir de nouvelles générations de batteries, plus sûres, plus durables et adaptées aux besoins industriels futurs. Il est co-dirigé par **Mathieu Morcrette**, chercheur CNRS au Laboratoire de réactivité et de chimie des solides (CNRS/Université de Picardie Jules Verne), Hélène Burlet, experte des Nouvelles Technologies de l'Énergie (NTE) et à la direction scientifique des énergies du CEA et Patrice Simon, chercheur au Centre interuniversitaire de recherche et d'ingénierie des matériaux (CNRS/Toulouse INP/Université de Toulouse EPE).



04
Francesca Musiani est directrice du Centre Internet et Société du CNRS et directrice adjointe du réseau de recherche

Internet, IA et Société. Spécialiste de la socio-économie de l'innovation, ses travaux portent sur la gouvernance de l'Internet, dans une perspective interdisciplinaire. Ses recherches récentes portent sur le rôle des infrastructures dans les stratégies de souveraineté numérique, sur le développement et les usages des technologies de chiffrement dans les outils de messagerie, et les « résistances numériques » à la surveillance et à la censure dans l'Internet russe.

© Benjamin CAMPECH / RSZE / CNRS Images

© Jean-Marc Galán

VENDREDI 19 JUIN
COMPÉTITIVITÉ INDUSTRIELLE

01 **PEPR IA : Propulser la France à l'avant-garde de l'intelligence artificielle**

La stratégie nationale vise à fédérer la communauté scientifique pour répondre aux enjeux de l'IA, en développant des technologies innovantes au service de l'écosystème français.



Le gouvernement a confié au CEA, au CNRS et à Inria le pilotage du **PEPR IA**, afin de positionner la France comme

leader en IA embarquée et IA de confiance. Ce programme, dirigé par **Massih-Reza Amini, directeur adjoint scientifique IA de CNRS Sciences Informatiques**, François Terrier (CEA) et Karteek Alahari (INRIA), aborde aussi les défis sociétaux : durabilité, transition écologique, impact social et souveraineté technologique.

© CNRS Sciences Informatiques

02



Spécialiste en optique et photonique quantiques, **Sébastien Tanzilli** est directeur-adjoint scientifique au CNRS transversalement en charge des sciences et technologies quantiques.

À ce titre, il dirige le **PEPR Quantique**, programme phare du volet recherche de la stratégie nationale d'accélération éponyme. Co-piloté par le CNRS, le CEA et Inria, ce programme vise à soutenir des travaux allant de la recherche fondamentale à la preuve de concept, en lien avec l'écosystème des startups françaises du domaine. Le programme se déploie sur quatre axes principaux, couvrant les enjeux majeurs des sciences et technologies quantiques : les qubits à l'état solide pour le calcul quantique, les qubits à atomes froids pour le calcul et les capteurs, les algorithmes quantiques et la communication quantique.

© Sébastien Tanzilli



Directrice de recherche au CNRS, **Isabelle Sagnes** est experte dans le domaine des nanotechnologies. Elle co-dirige aujourd'hui avec le chercheur CEA Thomas Ernst le **PEPR Électronique** dont le programme ambitieux vise à générer des innovations pour accélérer la croissance et relocaliser certaines productions en France ou en Europe grâce à des solutions technologiques nouvelles et ce, de manière durable sur le plan économique comme sur le plan écologique.

© Xavier Pierre/CNRS

04 **Remise du Clarivate Global Innovators Award 2026**

Depuis 2011, le Top 100 Global Innovators de Clarivate récompense les organisations privées et publiques qui font preuve d'une excellence constante en matière d'innovation et de valorisation. En 2026, le CNRS confirme à nouveau son rôle d'acteur-clé en matière d'innovation à l'échelle mondiale en étant l'un des rares organismes de recherche publics, mais aussi l'un des six acteurs français seulement à se distinguer dans ce palmarès.



Clarivate

→ DISCOVERY STAGE

La Discovery Stage est le lieu incontournable où innovations et expériences révolutionnaires sont présentées. Cette année, deux projets de robotique et neurotechnologies de pointe issus de laboratoires sous tutelle CNRS y seront présentés.

NEURATHLETICS

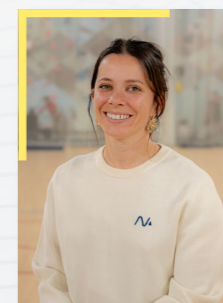
Maîtrisez votre esprit, gagnez sur le terrain



→ Démonstration
Jeudi 18 juin à 16h30

Repousser les limites physiologiques des performances sportives des athlètes de haut niveau en renforçant leur entraînement mental, tel est le pari de la start-up Neurathletics !

Née de plusieurs années de travaux menés par la chercheuse du CNRS **Camille Jeunet-Kelway**, cette jeune start-up fera la démonstration de sa technologie basée sur la modulation électrique du cerveau (neurofeedback) et l'apprentissage cérébral.



Camille Jeunet-Kelway, chercheuse du CNRS à l'Institut de neurosciences cognitives et intégratives d'Aquitaine (CNRS/Université de Bordeaux).



© Amaptek - Neurathletics

DYNAMOGRADE

La force de la marche

→ Démonstration
Mercredi 17 juin à 11h

Découvrez l'avenir de la robotique humanoïde européenne grâce à une démonstration organisée par le **laboratoire commun Dynamograde**, fruit d'une collaboration entre les équipes de recherche du **Laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes du CNRS** et de l'entreprise **PAL-Robotics**.

Les scientifiques présenteront deux plateformes révolutionnaires : **Kangaroo**, un humanoïde bipède haute performance, doté de capacités de locomotion dynamique et de réactivité à son environnement de haute précision rendues possibles grâce à des recherches de pointe en IA incarnée et en apprentissage par renforcement. Le public pourra également découvrir **Tiagro Pro**, un manipulateur mobile de pointe doté d'une dextérité bimanuelle et d'un contrôle de la force, repoussant les limites de la robotique de service et de la collaboration homme-robot.



© PAL-Robotics

Chaque jour, les performances des robots s'améliorent et leurs gestes deviennent plus souples, plus assurés et plus complexes. C'est dans ce champ du mouvement automatique que **Nicolas Mansard** a obtenu la reconnaissance de ses pairs.

Il coordonne aujourd'hui le projet **Dynamograde**, aux côtés d'**Olivier Stasse**, tous deux chercheurs CNRS membres du projet **Gepetto** du Laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes du CNRS, unanimement reconnu pour son expertise en génération de mouvement robotisé.



Olivier Stasse et le robot Tiagro Pro.

© LAAS-CNRS

→ BUSINESS REDEFINED ARENA

L'IA PEUT-ELLE FAVORISER LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE, L'INNOVATION ET LA DÉCARBONISATION ?

→ Table-ronde

Mercredi 17 juin de 14h30 à 15h

Mehdi Gmar, directeur général délégué à l'innovation du CNRS et Simon Bussy, président-directeur général de la start-up Califrais, issue du Laboratoire de probabilités, statistique et modélisation (CNRS/Sorbonne Université/Université Paris Cité) et spécialisée dans la décarbonisation de l'approvisionnement alimentaire, vous invitent à réfléchir sur la manière dont l'intelligence artificielle peut favoriser l'innovation au service d'une souveraineté alimentaire à faible impact environnemental. Au cours de cette conversation, découvrez comment le CNRS a déjà intégré l'IA dans la recherche deeptech et comment une coopération innovante avec Califrais l'a transformée en une optimisation concrète de la chaîne d'approvisionnement alimentaire au marché de Rungis.



© VivaTech 2025

→ PURPLE STAGE

LE COMPTE À REBOURS QUANTIQUE : VOTRE CRYPTAGE EST-IL DÉJÀ OBSOLÈTE ?

→ Table-ronde

Jeudi 18 juin de 14h à 14h45

Comment pouvons-nous garantir la sécurité de nos données une fois que les verrous que nous utilisons aujourd'hui auront été brisés ? À partir de quand le coût du retard se transforme-t-il en une perte définitive ou une compromission de nos données privées ?

Eleni Diamanti, physicienne CNRS au LIP6 (CNRS/Sorbonne Université) et médaillée de l'innovation 2024 du CNRS, partagera sa vision sur l'impératif d'évolution des systèmes de chiffrement de données actuels, déjà considérés comme obsolètes, face à l'avènement de l'informatique quantique.

Avec Fanny Bouton, Quantum, Ai & Open Innovation Lead à OVHcloud et Helen O'Reilly, rédactrice-en-chef adjointe du *French Tech Journal*.



Spécialiste des technologies quantiques et médaillée de l'innovation 2024 du CNRS, Eleni Diamanti conçoit des réseaux de communication utilisant les photons comme transmetteurs d'information. Les travaux conduits par cette directrice de recherche CNRS posent ainsi les premières briques d'un Internet quantique qui sera plus robuste face aux

attaques et permettra ainsi de transmettre de façon sécurisée des informations critiques. Des travaux qu'Eleni Diamanti est parvenue à faire sortir du laboratoire en co-fondant Welling, une start-up qui développe des mémoires et des interconnects quantiques.

→ Découvrez son portrait en vidéo

→ Aussi sur le stand du CNRS Vendredi 19 juin à 11h30 : Renforcer la cybersécurité pour permettre la souveraineté numérique

© Frédérique Plus / CNRS Images

→ QUANTUM ZONE

Parrainée par Philippe Baptiste, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, la Quantum Zone sera à nouveau présente à VivaTech. Pilotée cette année par la Stratégie nationale quantique (SNQ), cette quatrième édition de la Quantum Zone, le principal espace dédié aux technologies quantiques au sein de VivaTech, accueillera les principaux programmes, les acteurs publics et privés qui contribuent au succès de cette initiative nationale.

Le consortium QuantXium, piloté par le CNRS, y sera présenté.

CONSORTIUM QUANTXIUM

Maximiser l'impact économique et technologique des projets de transfert d'innovation à fort potentiel

Le consortium QuantXium, lancé en septembre 2023, est un programme structurant dédié à la valorisation des technologies quantiques en France, qui s'inscrit dans la stratégie nationale quantique, dans le cadre de France 2030 et du plan national de relance et de résilience via son outil, la « Facilité pour la reprise et la résilience », sous l'égide de l'Agence nationale de la recherche (ANR) et du Secrétariat général pour l'investissement.

Piloté par CNRS Innovation et la SATT AxLR, et doté d'un budget de 15 millions d'euros sur 5 ans, il regroupe 19 partenaires au sein d'un réseau diversifié et permet de réunir les principaux acteurs de la valorisation des technologies quantiques, éléments cruciaux pour le développement d'une stratégie nationale du quantique en France.

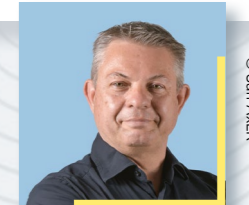
Depuis son lancement, le consortium a permis de labelliser plus d'une dizaine de projets de prématuration. L'objectif est de renforcer cette dynamique dans les années à venir en soutenant davantage de projets à fort potentiel, afin de favoriser l'émergence de nouveaux champions nationaux sur l'ensemble de la chaîne de valeur des technologies quantiques.

Présent pour la première fois à VivaTech, QuantXium mettra en lumière les premiers projets accompagnés, tout en valorisant les perspectives de développement de la filière quantique en France.



Bertille Houadjeto-Koffi, chargée de programmes nationaux à CNRS Innovation, copilote le consortium QuantXium sur la partie prématuration, aux côtés de Laurent Xatart, directeur du pôle Sciences de l'ingénieur au sein de la SATT AxLR.

© CNRS Innovation



© Satt AxLR



Bénéficiaire du plan de relance
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

→ INFORMATIONS

Retrouvez le CNRS dans le hall 7.2 - stand 2C61.

7.2 | 



Contact presse :

Manon Landurant

+33 1 44 96 51 37 / +33 6 13 84 40 63

manon.landurant@cnrs.fr

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS SUR [CNRS.FR](https://www.cnrs.fr).
SUIVEZ LES ACTUALITÉS QUOTIDIENNES DU CNRS
EN DIRECT DU STAND À VIVATECH SUR [LINKEDIN](https://www.linkedin.com/company/cnrs) ET [X](https://twitter.com/cnrs).
#CNRSINNOVATION





CONTACT PRESSE
Manon Landurant
+33 1 44 96 51 37 / +33 6 13 84 40 63
manon.landurant@cnrs.fr

CNRS
3, rue Michel-Ange
75794 Paris Cedex 16
+ 33 1 44 96 40 00
www.cnrs.fr | [X](#) | [LinkedIn](#) | [YouTube](#)